

## **Les exploitations allaitantes dans les pays membres de l'Union Européenne : analyse selon le niveau d'intensification de leur superficie fourragère**

*F. COLSON, V. CHATELLIER*

*INRA - Laboratoire d'Études et de Recherches Économiques - Rue de la Géraudière BP 1627 - 44 316 Nantes*

**RÉSUMÉ** – En s'appuyant sur les données du RICA (1991), cet article présente une analyse du chargement technique moyen des exploitations bovines des différents États membres de l'Union européenne. La répartition des exploitations en quatre types de production (laitier, allaitant, mixte et sans vache) permet de souligner la forte diversité de l'élevage européen en matière de spécialisation et d'intensification des superficies fourragères. La poursuite de l'étude pour les seules exploitations allaitantes met en lumière le caractère particulièrement extensif de l'élevage français. Dans les pays de l'Europe du Nord, la dimension économique et le revenu augmentent avec le niveau de chargement alors que dans les pays du Sud, cette tendance est moins perceptible tant les exploitations sont de petite taille et les superficies fourragères limitées.

## **Cattle farms of european countries**

*F. COLSON, V. CHATELLIER*

*INRA - Laboratoire d'Études et de Recherches Économiques - Rue de la Géraudière BP 1627 - 44 316 Nantes*

**SUMMARY** – The reform of the Common Agricultural Policy aims at encouraging a more appropriate land-use by distributing subsidies according to a level of stock density. In this new context, we propose to study cattle farms of european countries, distributed into four production types ("suckler", "dairy", "suckler and dairy" and "no cow"). This analysis was carried out thanks to the Farm Accounting Data Network and the 1991 sample, which is based on 1 405 000 extrapolated cattle farms. In the countries of the North of Europe, the extensive farms have greater useful agricultural and forage surface areas than the intensives farms. In contrast, they have smaller herds and so produce on average lower gross outputs and appreciably lower incomes. In the countries of the South of Europe, the cattle farms have generally a very small size, so the impact of the stock density is difficult to be evaluated. Compared to the other european countries, the French suckler farms are more extensive.

## INTRODUCTION

Dans le secteur agricole, le progrès technique et les rapports de prix entre les facteurs de production allaient, au cours des trois dernières décennies, dans le sens de l'intensification de la production (Beranger, 1991). Ce processus d'intensification à base de capital correspondait à une moindre utilisation du facteur travail par unité produite (Tirel, 1991). Le chargement qui conditionnait souvent la rentabilité des exploitations bovines était alors un indicateur technique d'adaptation du cheptel au potentiel fourrager des exploitations. Aujourd'hui, ce sont les problèmes de la déprise agricole, survenus dans une période marquée par des excédents structurels de viande bovine, qui ont amené les pouvoirs publics à utiliser le chargement comme un élément de régulation de la politique agricole. En utilisant les données 1991 du Réseau d'Information Comptable Agricole (1), nous analysons, dans un premier temps, le niveau de chargement technique moyen des exploitations bovines communautaires réparties selon quatre types de production. Dans un second temps, l'étude porte sur les caractéristiques structurelles exploitations allaitantes des cinq principaux pays européens, ainsi que sur la relation entre niveau d'intensification et résultat économique.

### 1. LES EXPLOITATIONS BOVINES COMMUNAUTAIRES SELON LEUR NIVEAU DE CHARGEMENT

Le RICA est un outil statistique particulièrement bien adapté pour réaliser ce type de comparaisons entre groupes d'exploitations de différentes régions européennes. Il offre la possibilité de disposer de données homogènes et garantit l'homogénéité minimale des variables employées. En ayant comme objectif principal de suivre l'évolution du revenu des exploitations en fonction de la PAC, cet outil a été construit pour être représentatif de l'agriculture « professionnelle » de chaque pays. De 16 000 exploitations à sa création, l'échantillon européen du RICA a bénéficié de plusieurs restructurations et s'est progressivement élargi pour atteindre aujourd'hui 58 000 exploitations (représentatives d'un univers de 4,4 millions d'exploitations).

Le seuil de dimension économique minimum, utilisé pour sélectionner les exploitations agricoles « professionnelles » du champ RICA, varie selon les pays. Il correspond, dans chaque pays, approximativement au seuil de dimension du travail d'un actif à temps complet (2).

#### 1.1. QUATRE TYPES D'EXPLOITATIONS BOVINES

La méthode de détermination des exploitations bovines a été envisagée de façon à prendre en compte tous les producteurs de bovins y compris ceux pour lesquels l'activité bovine est secondaire. Les exploitations dites « bovines » correspondent ainsi à l'ensemble des exploitations agricoles qui ont plus de cinq UGB Bovins, soit un univers RICA de 1,4 million d'uni-

tés (un tiers de l'ensemble des exploitations agricoles). Elles détiennent, à elles seules, près de 54 % de la superficie agricole communautaire et 85 % des superficies fourragères 3. La répartition de ces exploitations selon trois classes de dimension économique souligne l'ampleur des écarts entre les pays. Près de la moitié de ces exploitations ont une marge brute standard inférieure à 16 Unité de Dimension Économique (UDE). Cette proportion est supérieure à 90 % en Espagne, au Portugal et en Grèce alors qu'elle est inférieure à 30 % en Allemagne, en France, au Danemark, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. Pour ce qui est des unités de plus de 40 UDE (17 % au niveau communautaire), les Pays-Bas et le Danemark se distinguent très nettement avec une proportion respective de 59 % et 38 %, alors que l'Irlande, l'Espagne et le Portugal en regroupent moins de 10 %.

Les exploitations bovines ont été réparties en quatre types de production en fonction des caractéristiques de leur troupeau. Les exploitations de plus de trois vaches laitières et de moins de trois vaches allaitantes sont positionnées dans le type « Laitier », celles de plus de trois vaches allaitantes et de moins de trois vaches laitières sont classées dans le type « Allaitant », celles qui comportent moins de trois vaches allaitantes et moins de trois vaches laitières appartiennent au type « Sans vache » et celles de plus de trois vaches allaitantes et de plus de trois vaches laitières sont considérées comme « Mixte » [Tableau 1].

Tableau 1  
Répartition du nombre d'exploitations bovines selon le type de production (1991).

	Laitier	Allaitant	Sans Vache	Mixte	Ensemble
Allemagne	219 400	7 400	28 300	3 800	258 900
Belgique + Lux.	22 400	8 300	1 500	7 400	39 500
Danemark	23 000	7 200	2 100	1 200	33 500
Espagne	76 400	32 100	7 500	13 200	129 000
France	181 700	113 400	14 500	28 000	337 700
Grèce	21 300	4 800	500	0	26 600
Irlande	49 200	47 500	16 800	13 000	126 400
Italie	141 200	46 300	17 600	5 200	210 200
Pays-Bas	47 100	60	5 000	0	52 100
Portugal	41 200	21 400	21 200	1 500	85 200
Royaume-Uni	37 700	39 628	21 800	6 500	105 700
CEE	860 600	328 100	136 500	79 800	1 405 000

Sources : RICA - CEE 1991 - DG VI / INRA - Nantes

Les exploitations bovines se répartissent pour 61 % dans le type Laitier, pour 23 % dans le type Allaitant, pour 10 % dans le type Sans Vache et pour 6 % dans le type Mixte. La France détient un quart des exploitations bovines, un tiers des exploitations du type Allaitant et du type Mixte, mais seulement une exploitation sur dix du type Sans Vache.

#### 1.2. LES EXPLOITATIONS BOVINES FRANÇAISES SONT PARMIS LES PLUS EXTENSIVES DE L'UNION EUROPÉENNE

Pour déterminer le chargement moyen des exploitations bovines des différents États membres, les Unités Gros Bétail

(1) Les données européennes du RICA disponibles au moment de la conception de cet article sont celles de 1991. Ces données ont connu depuis la mise en application de la réforme de la PAC certaines évolutions qui se caractérisent essentiellement par une diminution du nombre d'exploitations, par un accroissement du cheptel de vaches allaitantes, par un agrandissement des superficies et par une très légère réduction du niveau moyen de chargement. Pour les principaux indicateurs présentés ici (notamment ceux indiqués en valeur relative), les écarts entre États membres demeurent. Lors de la présentation orale de ce document, nous apporterons des éléments complémentaires basés sur l'exploitation des données 1993 du RICA européen disponibles depuis peu.

(2) Ce seuil est très faible pour les pays du Sud (1 UDE au Portugal, 2 UDE en Espagne, en Italie, en Grèce et en Irlande). Il est faible au Danemark (4 UDE), moyen en France, en Allemagne et au Royaume-Uni (8 UDE), élevé en Belgique (12 UDE) et très élevé aux Pays-Bas (16 UDE). Ces niveaux distincts de barrière d'entrée dans la base RICA influencent les résultats moyens obtenus par les groupes d'exploitations.

(3) Les exploitations dites « bovines » assurent la représentation de 98 % des vaches laitières et de 95 % des vaches allaitantes. Pour les États membres comportant un nombre élevé de petites exploitations, tels que ceux du sud de l'Europe, le seuil plancher de cinq UGB bovins écarte de notre analyse les unités de tailles les plus modestes.

(UGB) herbivores ont été rapportées aux hectares de Superficies Fourragères Principales (SFP). Ce mode de détermination du chargement (technique) a été préféré celui conditionnant l'octroi des primes bovines dans le cadre la nouvelle PAC (administratif). Le chargement administratif est, en effet, difficilement mesurable à partir des bases de données, son niveau variant selon les choix stratégiques individuels des éleveurs (affectation du maïs ensilage entre la SCOP et la SFP, etc...).

Le chargement des exploitations bovines, qui est en moyenne communautaire de 1,74 UGB herbivores par hectare de SFP, varie sensiblement selon les pays et les types de production [Tableau 2]. Avec un chargement moyen de 1,36, les exploitations bovines françaises sont, en moyenne, les plus extensives de l'Union européenne. Le chargement moyen des élevages allaitants est plus faible que celui des élevages laitiers dans tous les pays, exception faite de la Belgique où ils sont très peu nombreux. Le chargement des exploitations laitières est, en moyenne communautaire, de 1,92 UGB herbivores par hectare de SFP, contre 1,85 pour le type Sans Vache, 1,69 pour le type Mixte et 1,45 pour le type Allaitant.

Tableau 2

Le chargement herbivore moyen des exploitations bovines (1991).

	Allaitant	Laitier	Mixte	Sans Vache	Ensemble
Allemagne	1,53	1,90	1,71	2,16	1,90
Belgique + Lux.	2,50	2,36	2,38	4,43	2,41
Danemark	2,30	2,87	2,71	2,89	2,80
Espagne	1,14	2,57	2,01	3,26	1,89
France	1,23	1,43	1,34	1,74	1,36
Irlande	1,34	1,71	1,75	1,28	1,54
Italie	1,25	2,21	2,10	2,52	1,96
Pays-Bas	ns	2,71	ns	5,23	2,81
Portugal	0,97	1,98	1,20	1,88	1,47
Royaume-Uni	1,91	2,07	2,02	1,64	1,94
CEE	1,45	1,92	1,69	1,85	1,74

Sources : RICA - CEE 1991 - DG VI / INRA - Nantes

## 2. LES EXPLOITATIONS ALLAITANTES DANS L'UNION EUROPÉENNE

La répartition spatiale des 328 100 exploitations du type Allaitant est très inégale au sein de l'Union européenne (Chotteau, Guesdon, Kempf, 1995). Avec une exploitation sur trois, la France occupe le premier rang devant l'Irlande, l'Italie, le Royaume-Uni et l'Espagne.

### 2.1. UNE DIMENSION ÉCONOMIQUE IMPORTANTE AU ROYAUME-UNI ET FAIBLE EN ITALIE

La superficie agricole moyenne des exploitations allaitantes européennes est de 53 hectares, la moitié étant consacrée aux superficies fourragères. Les exploitations du Royaume-Uni sont de très loin les plus grandes, leur superficie moyenne est trois fois plus importante que la moyenne communautaire. Les exploitations allaitantes françaises occupent le second rang européen avec 54 hectares et devancent largement les unités des pays du Sud de l'Europe. Les superficies fourragères représentent près des deux tiers de l'assolement des exploitations allaitantes françaises, lesquelles sont localisées pour une part importante d'entre elles dans des zones à potentiels agronomiques faibles où la mise en place de cultures céréalières s'avère difficile. La proportion est similaire en Irlande et en Espagne où la superficie agricole demeure

néanmoins limitée. Elle est, par contre, nettement plus faible au Royaume-Uni et en Italie [Tableau 3].

Tableau 3

Superficie, cheptel et spécialisation des exploitations allaitantes (1991).

	SAU (hectares)	SFP / SAU (%)	UGB herbivores	Vaches allaitantes	% d'exploitations ou PB bovin / PB > 66 %
Espagne	19	77	16	15	49 %
France	54	63	42	25	31 %
Irlande	35	64	30	12	65 %
Italie	28	53	19	11	14 %
Royaume-Uni	153	36	105	36	29 %
CEE	53	51	39	20	34 %

Sources : RICA - CEE 1991 - DG VI / INRA - Nantes

La taille du cheptel qui est en moyenne communautaire de 39 UGB herbivores (dont 20 vaches allaitantes), varie beaucoup selon les pays. Elle est très importante au Royaume-Uni et en France, mais très faible en Italie et en Espagne. Si les vaches allaitantes entrent pour une part importante dans le cheptel herbivore en France, il n'en va pas de même au Royaume-Uni et en Irlande où d'autres catégories animales y contribuent (bovins mâles et dans une moindre mesure ovins et caprins). Dans ces deux pays, les élevages sont plutôt de type « naisseur-engraisseur », la plupart des bovins mâles étant engraisés sur l'exploitation pour être commercialisés ensuite en jeunes bovins ou en bœufs. En France, les bassins traditionnels de production de bovins allaitants regroupent surtout des élevages de type « naisseur » dont la vocation principale est l'exportation de brouillards à destination de l'Italie.

Les exploitations allaitantes, telles que définies ici, sont peu spécialisées. Le produit brut bovin assure plus des deux tiers du produit brut total dans seulement une exploitation sur trois. Les exploitations très spécialisées sont proportionnellement nombreuses en Irlande et en Espagne, mais elles sont moins fréquentes au Royaume-Uni et en France où les superficies céréalières ont permis une plus grande diversification des exploitations.

### 2.2. DE MEILLEURS RÉSULTATS ÉCONOMIQUES DANS LES UNITÉS INTENSIVES

La moitié des exploitations allaitantes de l'Union européenne disposent d'un chargement inférieur à 1,5 UGB herbivores par hectare de SFP. Les unités françaises, qui représentent un tiers de l'ensemble des exploitations allaitantes de la Communauté, pèsent lourdement dans cette distribution (68 % d'entre elles ont un chargement inférieur à 1,5). À l'opposé, on observe une proportion importante d'exploitations allaitantes ayant un chargement supérieur à deux en Espagne (51 %) et au Royaume-Uni (45 %) [Tableau 4].

Tableau 4

Répartition des exploitations allaitantes selon le chargement herbivore (1991).

	1 <	1 - 1,5	1,5 - 2	2 - 2,5	> 2,5
Espagne	30 %	11 %	8 %	10 %	41 %
France	28 %	40 %	18 %	8 %	6 %
Irlande	8 %	25 %	28 %	17 %	22 %
Italie	22 %	35 %	27 %	8 %	8 %
Royaume-Uni	21 %	17 %	15 %	11 %	34 %
CEE	23 %	28 %	18 %	10 %	21 %

Sources : RICA - CEE 1991 - DG VI / INRA - Nantes

Les exploitations allaitantes européennes dégageaient, en 1991, un produit brut de 42 000 Écus et un excédent brut d'exploitation de 18 000 Écus (soit une efficacité productive

de 42 %). Ces résultats moyens, qui ont progressé au cours des premières années de mise en oeuvre de la réforme de la PAC, masquent une forte dispersion en fonction de la dimension économique et du niveau d'intensification des exploitations [Tableau 5].

**Tableau 5**

**L'EBE des exploitations allaitantes (1 000 Écus, 1991).**

	1 <	1 - 1,5	1,5 - 2	2 - 2,5	> 2,5
Espagne	6	6	7	12	7
France	19	22	24	29	30
Irlande	4	6	7	12	7
Italie	18	16	13	17	18
Royaume-Uni	13	21	31	30	43
CEE	13	17	19	22	20

Sources : RICA - CEE 1991 - DG VI / INRA - Nantes

En moyenne communautaire, l'excédent brut d'exploitation passe de 13 000 Écus dans les unités ayant un chargement herbivore inférieur à un UGB herbivore par hectare de SFP à 20 000 Écus dans celles ayant un chargement supérieur à deux. Cette liaison entre niveau d'intensification et résultat économique est vérifiée dans la plupart des pays européens, à l'exception de l'Italie et de l'Espagne où les structures sont de très petite taille. En ayant un volume de production de viande bovine plus limité, les exploitations allaitantes extensives ne parviennent pas, en moyenne, à dégager des revenus aussi élevés que les unités intensives.

## CONCLUSION

En étant au premier rang pour la production de viande bovine et au second rang pour la production laitière, la France

occupe une place privilégiée au sein de l'Union européenne. Les exploitations allaitantes françaises, de structure familiale pour la plupart, y sont nombreuses et ont une forte capacité à occuper le territoire, notamment celui des régions agricoles défavorisées. Elles ont une dimension économique largement inférieure à celle des unités britanniques, mais sont difficilement comparables aux petites structures d'Espagne ou d'Italie. Avec un chargement moyen de 1,23 UGB herbivores par hectare de SFP, elles sont parmi les plus extensives de l'Union européenne. Ce caractère plus extensif de la production bovine française résulte d'une forte proportion d'élevages de type « naisseur », d'une pression foncière limitée, d'un faible prix du foncier et d'un système d'alimentation du troupeau allaitant basé pour l'essentiel sur la valorisation des prairies.

La relation entre les niveaux de chargement des exploitations allaitantes et leurs résultats économiques est influencée par des effets de spécialisation et de dimension économique. Elle est assez nette dans la plupart des pays de l'Europe du Nord. Les unités très extensives disposent en moyenne d'une superficie agricole plus importante, mais la taille particulièrement réduite de leur cheptel pénalise leur volume global de production et, *in fine*, leur résultat économique. Dans tous les pays du sud de l'Union européenne, l'impact du niveau d'intensification des superficies fourragères demeure difficile à mettre en évidence, tant les exploitations sont de petite taille et les superficies fourragères souvent insignifiantes.

## RÉFÉRENCES

**BERANGER C., 1991** : Extensification, l'évolution des réflexions : les acquis et les problèmes, séminaire «extensification», Dijon, 23 - 24 octobre 1990, pp 10-18.

**BOYER P., COLSON F., CHATELLIER V., 1995** : Les exploitations d'élevage bovins-viande au début de la nouvelle PAC. Actes et Communications n° 13, INRA - Éditions, Paris, décembre, pp 129-148.

**CHOTTEAU P., GUESDON J. C., KEMPF M., 1995** : Vaches d'Europe : Lait et viande, aspects économiques. Édition économique, Paris, 244 p.

**COLSON F., CHATELLIER V., 1994** : *INRA Productions animales*, décembre, pp 327-342.

**COLSON F., CHATELLIER V., 1995** : Les exploitations bovines en Europe : analyse en fonction des types de production et des niveaux de chargement herbivore, INRA - LERECO, Nantes, décembre, 120 p.

**COLSON F., CHATELLIER V., 1996** : *INRA Productions animales*, octobre, pp 273-284.

**INSTITUT DE L'ÉLEVAGE, 1994** : *Le dossier du GEB n° 231*, Paris, novembre, 7 p.

**TIREL J.C., 1991** : *INRA Productions animales*, février, pp 6-12.